



9 séquences





1^{ère} séquence :
présentation de Malony
Enfant : abandon de la
mère
Début du film à 3'21





2^{ème} séquence :
retour chez le juge quelques années plus
tard – années collège → 7'57





3^{ème} séquence :
rencontre conflictuelle
avec son éducateur
→ 10'21



4^{ème} séquence : → 19'16

Retour chez le juge pour vol avec violence :

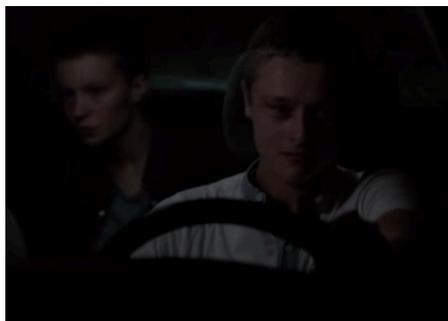
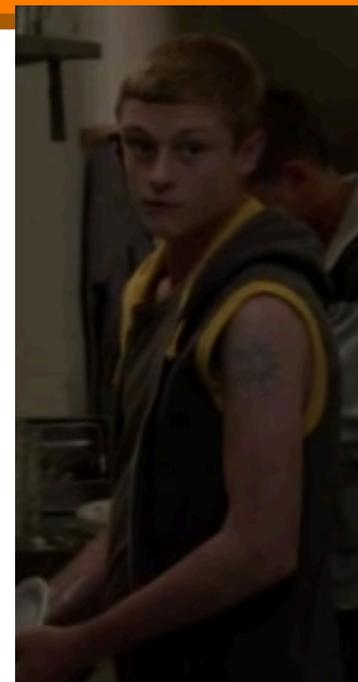
dispute grossière du grand-père et de la Mère.

Présentation du nouvel Éducateur.





5^{ème} séquence → 50' : arrivée au foyer :
entre pleurs et violence ;
espoir et désespoir ;
désobéissance/obéissance ; apprentissage ;
essai de retour à L'école : échec ; amour



6^{ème} séquence : le stage : échec / Fuite → 1h 03



7^{ème} séquence : enlèvement du frère /
placement en prison / Procès → 1h26



8^{ème} séquence : la séparation / le foyer / La fugue / le foyer ... → 1h41



9^{ème} séquence : un enfant, devenir adulte → fin



Les différents

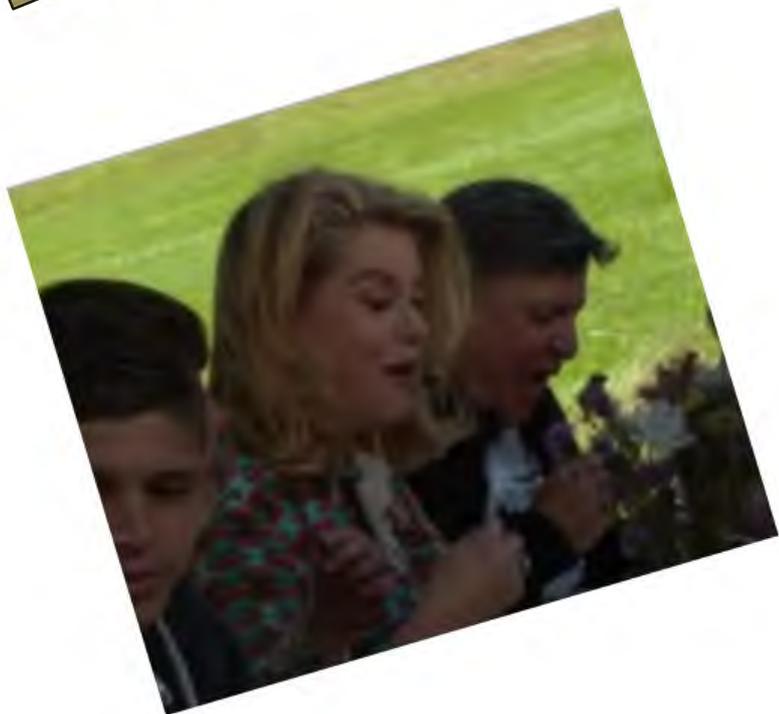
personnages



Sa mère



La juge





**Les
éducateurs**





etc



Le système éducatif



16 ans

Les foyers

17 ans





Sa copine



2^{nde} Bac Pro : Parcours de personnage

~~Les héros littéraires d'hier sont-ils les héros
d'aujourd'hui ?~~

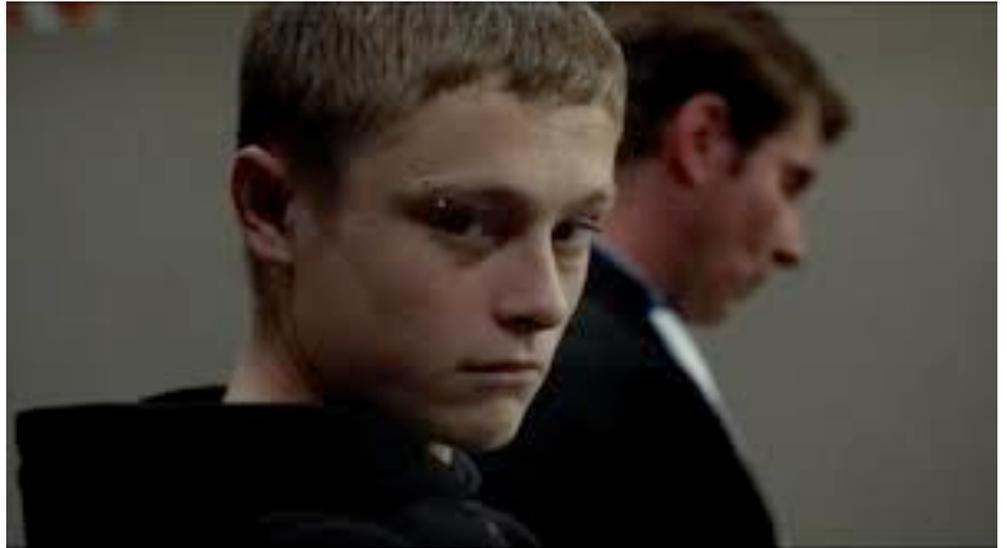
En quoi l'histoire du personnage étudié, ses
aventures, son évolution aident-elles le lecteur à
se construire ?

Les valeurs qu'incarne le personnage étudié sont-
elles celles de l'auteur, celles d'une époque ?

Capacités	Connaissances	Attitudes
<p>Analyser comment un personnage se construit à travers des mots, des attributs, des avatars.</p> <p>Montrer comment un personnage évolue depuis son apparition dans l'œuvre jusqu'à la fin.</p> <p>Rendre compte à l'oral et à l'écrit de ce qu'un personnage de fiction dit de la réalité.</p> <p>Comprendre en quoi un personnage porte le projet de son auteur.</p>	<p><u>Champ littéraire :</u></p> <p>Périodes : le romantisme, le réalisme.</p> <p>Notions de personnage de roman, de théâtre (réinvestissement des lectures du théâtre du XVIIIe siècle faites au collège).</p> <p>Notions de héros et d'anti-héros.</p> <p><u>Champ linguistique :</u></p> <p>Lexique : vrai/faux/réel.</p> <p>Lexique du portrait physique et moral, de l'action.</p> <p>Procédés de la désignation et de la caractérisation.</p> <p>Expansions du nom.</p> <p>Connecteurs spatiaux et temporels.</p> <p>Énonciation dans le récit : point de vue, discours rapportés.</p> <p>Dénotation, connotation.</p> <p><u>Histoire des arts :</u></p> <p>Domaines artistiques : « arts du langage », « arts du spectacle vivant », « arts du visuel ».</p> <p>Thématique : « Arts, réalités, imaginaires ».</p>	<p>Être curieux de connaître d'autres personnages, d'autres expériences, d'autres lieux, d'autres époques, à travers des œuvres de fiction.</p> <p>Se laisser interroger par les valeurs incarnées dans un personnage.</p>

Parcours de

Malony



Malony, itinéraire d'un enfant, victime, rescapé ou Tyran de la société ?
En quoi sa vie m'interroge-t-elle sur la société ?

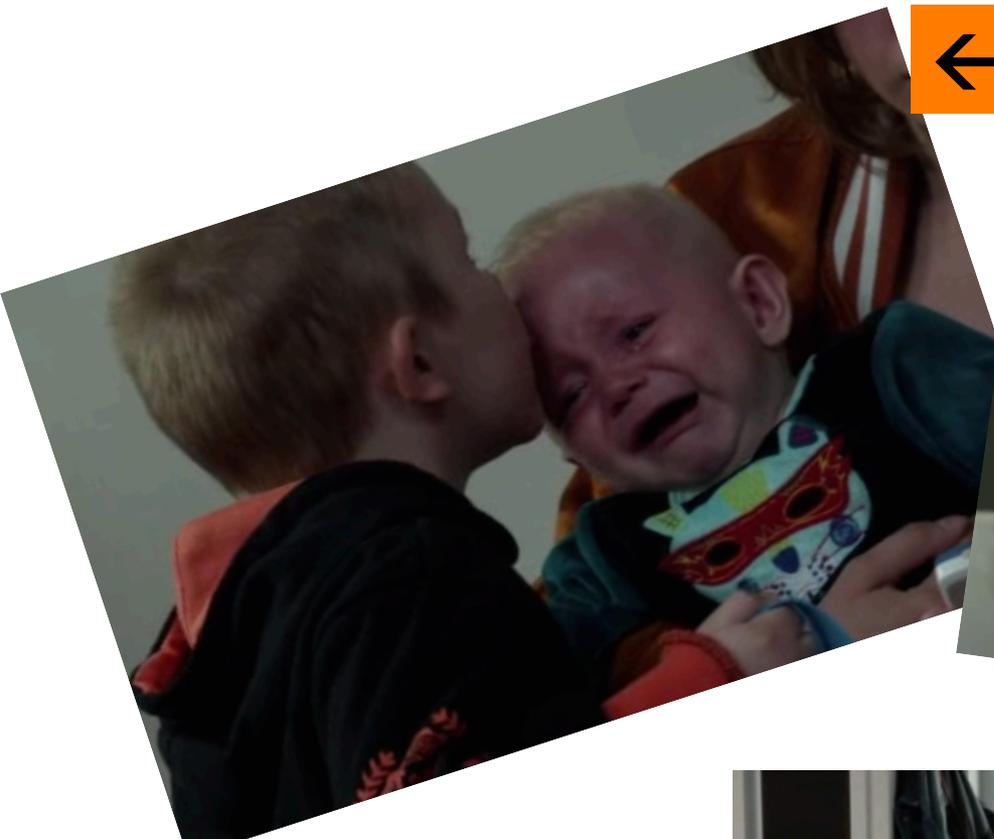
SÉANCE 1 : PRÉSENTATION DE MALONY

Malony est –il une Victime ou un
Tyran de la société ?

- Différentes prises de vue,
- Sentiments ressentis

← 0 à 3'

8.30 à 10'



1h35 à 1h38

- Capacités

- Montrer comment un personnage évolue depuis son apparition dans l'œuvre jusqu'à la fin

→ enfant docile, adolescent rebelle, adolescent attendrissant, , fils et frère protecteur, amant maladroit, père aimant

- Rendre compte à l'oral et à l'écrit de ce qu'un personnage de fiction dit de la réalité.

- Connaissances

- Notions de héros et d'anti-héros

→ Qu'est-ce qu'un héros ? Personnage principal d'une histoire ; personnage ayant des capacités au delà de la norme

→ Qu'est-ce qu'un anti-héros ? Personnage qui ne répond pas aux critères du héros

- Lexique du portrait ~~physique et moral~~, de l'action

Qualifiez le personnage de Malony : attitude, comportement,

point de vue (de la caméra)

Champ, contre-champ, gros plan

- Attitudes

- Se laisser interroger par les valeurs incarnées dans un personnage

→ Quelles sont les valeurs de Malony ? En a-t-il ?

→ Valeurs de la famille (être ensemble à Noël, protéger sa mère, jouer son rôle de père..)

Séance 2 : les autres personnages et Malony

Les autres personnages
construisent-ils
ou détruisent-ils Malony ?
Se complètent-ils ou s'opposent-
ils ?

Capacités

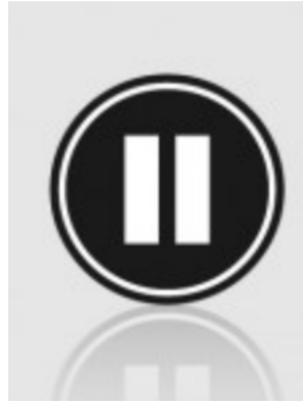
- Analyser comment un personnage se construit à travers ~~des mots, des attributs, des avatars.~~ **l'aide, le regard, l'opposition des autres**
- Montrer comment un personnage évolue depuis son apparition dans l'œuvre jusqu'à la fin.
→ **Le personnage évolue-t-il en fonction de son environnement ? Qui sont les adjuvants ? Les opposants ? (schéma actanciel)**
- Rendre compte à l'oral et à l'écrit de ce qu'un personnage de fiction dit de la réalité
→ **Que nous dit Malony de la réalité ? Personnage de fiction ou personnage réelle ?**

Connaissances

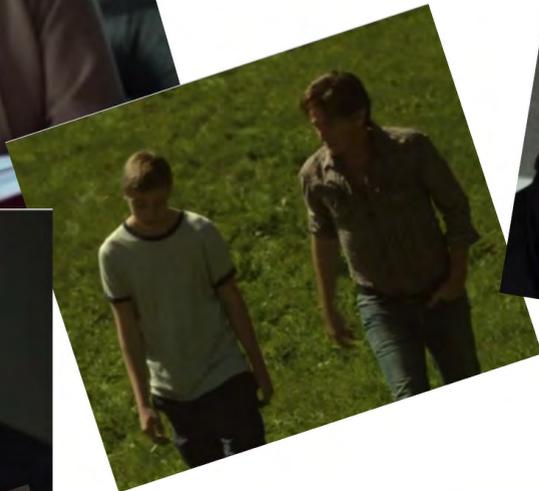
- Lexique : vrai/faux/réel
- Malony, personnage vrai, faux, réel ?

Attitudes

- Se laisser interroger par les valeurs incarnées dans un personnage.
- En quoi les autres personnages confortent ou bouleversent les valeurs de Malony ?



**GESTES DE COLÈRE,
DE TENDRESSE,
D'INDIFFÉRENCE**



SÉANCE 3 : MALONY, TÉMOIN D'UNE ÉPOQUE OU CRÉATION FICTIVE ?

- Articles de presse sur le film
- Articles de presse sur le projet de la réalisatrice

capacités

- Comprendre en quoi un personnage porte le projet de son auteur.
- Quel est le parcours de Bercot pour réaliser ce film ?
- Faire le lien avec Zola, film réaliste qui effectuait un travail de journaliste pour écrire ces romans.

Connaissances

→ choix des personnages physiquement

Rod Paradot, Catherine Deneuve, Rod Paradot, Sara Forestier et Benoît Magimel (site : www.justice.gouv.fr)

Histoire des arts :

- Domaines artistiques : « arts du langage », « arts du spectacle vivant », « arts du visuel ».
- Thématique : « Arts, réalités, imaginaires ».

Attitudes

- Être curieux de connaître d'autres personnages, d'autres expériences, d'autres lieux, d'autres époques, à travers des œuvres de fiction.

→ Faire une étude des autres réalisateurs cités :

Pialat : A nos amours, Kechiche : l'esquive, la vie d'Adèle, Dardenne : Rosetta

- Se laisser interroger par les valeurs incarnées dans un personnage.

→ Est-ce les valeurs de la scénariste, de l'époque, du personnage ?

Comment avez-vous procédé ? Par quoi avez-vous commencé ?

La première chose que j'ai faite, c'est d'aller passer du temps avec mon oncle. Je l'ai interrogé, je lui ai fait raconter ses souvenirs, il m'a présenté des éducateurs, un juge des enfants à Valence, j'ai pu observer des audiences au tribunal, j'ai passé du temps dans un centre éducatif fermé. Et puis, j'ai lu énormément de livres sur le sujet et j'ai regardé tous les reportages et documentaires qui existent sur la question, j'ai pris des tonnes de notes. Cette première approche fut

bouleversante et terrifiante... Comment ne pas avoir de la compassion et de la compréhension pour ces enfants qui ont été abimés par des histoires familiales dramatiques, par le manque d'argent, et bien souvent par la démission de leurs parents, puis du système scolaire, et par un manque d'amour ravageur qui les laisse livrés à eux-mêmes, sans valeurs, sans aucune perspective ni espoir, à la dérive, pris dans une spirale que seuls les éducateurs et les juges peuvent alors aider à enrayer ? Et comment ne pas être admirative de l'énergie, du dévouement, et de la patience que ces éducateurs et ces juges mettent à sortir ces jeunes du fossé, coûte que coûte, malgré les obstacles, les ingrattitudes, les violences et leur salaire de misère, en apportant finalement simplement à ces enfants l'attention dont ils ont tant manqué ?



La Tête haute: un Pialat lyophilisé

Ajoutons que, sur le fond, le film est pour le moins discutable, jouant la paternité à 18 ans et sans emploi plutôt que l'avortement, c'est-à-dire le risque de reproduction problématique contre une avancée médicale, sociale et féministe. Comme si un enfant était la solution miracle aux problèmes des jeunes adultes. Là encore, il faudrait revoir les films des Dardenne pour mesurer la complexe maïeutique scénaristique et filmique qui conduit à faire entrevoir un rai de lumière au bout d'un tunnel. Les films des Dardenne cheminent par mille détours et balancements dialectiques imprévisibles jusqu'à une issue ouverte qui est la résultante du trajet tortueux du film, alors que le film de Bercot fonce en ligne droite, sans surprise, avant virage artificiel en fin de parcours. Ainsi, malgré l'excellence de son casting et quelques scènes saisissantes, *La Tête haute* laisse un sentiment dominant de Pialat lyophilisé, de *diet* Kechiche, de Dardenne de contrefaçon.

SÉANCE 4 :

MALONY VU PAR UN ADOLESCENT

Comprenez-vous l'attitude de Malony ?
A qui la faute : lui, sa mère, le système judiciaire, la Société ?

capacités

- Rendre compte à l'oral et à l'écrit de ce qu'un personnage de fiction dit de la réalité
 - En quoi la vie de Malony vous renvoie à des faits réels ?
 - Pourquoi ceci n'est qu'une fiction et ne peut-être réalité ?

connaissances

- *Champ linguistique* :
- Lexique : vrai/faux/réel.

Bilan

Ecrire un texte argumentatif qui répond à la problématique de séquence :

Malony, itinéraire d'un enfant, victime, rescapé
ou Tyran de la « société » ?

2^{ème} proposition : Parcours de



La juge pour enfants

→ la constance

Quelles valeurs défend-t-elle ?

Est-ce les valeurs d'un juge ? D'une

mère ? De l'auteur ? D'une époque ?

1^{ère} bac pro : Les philosophes des Lumières et le combat contre l'injustice

- - Une action juste l'est-elle pour tout le monde ?
- - Quelles armes littéraires les philosophes des Lumières ont-ils léguées aux générations suivantes pour dénoncer l'injustice ?
- ~~- En quoi les écrits des philosophes des Lumières permettent-ils l'élaboration d'un jugement argumenté ?~~

Capacités

Analyser une prise de position en fonction de son contexte de production et de réception.

Exprimer à l'oral ses convictions, son engagement, son désaccord.

Prendre en compte le point de vue de l'autre, le reformuler objectivement.

Argumenter à l'écrit : énoncer son point de vue, le soutenir par des arguments, conclure.

Confronter sur une question de société un débat du XVIIIe siècle et un débat contemporain.

Connaissances

Champ littéraire : Période : la littérature des Lumières se référant au juste et à l'injuste.

L'argumentation directe : explication, plaidoyer, réquisitoire.

~~L'argumentation indirecte : la fable, le conte.~~

Champ linguistique :

Lexique : juste/ injuste, tolérable/intolérable.

Lexique de la morale, du droit, de l'engagement.

~~Les propositions relatives.~~

~~Connecteurs d'opposition, de cause et de conséquence.~~

~~Argumentation indirecte, ironie, antiphrase.~~

~~Personnification, métaphore.~~

Histoire des arts :

Thématiques : « Arts, mémoires, témoignages, engagements », « Arts, sociétés, cultures ».

Attitudes

- Accepter d'écouter la pensée de l'autre pour émettre une pensée personnelle et prendre position.
- Être un citoyen conscient de la nécessité de s'impliquer et de défendre des valeurs.

Malony et le combat pour
la justice

*Malony, un coupable
innocent ?*

SÉANCE 1 :

MALONY ET LA NOTION DE JUSTICE

Lexique : juste/ injuste, tolérable/intolérable.

Lexique de la morale, du droit, de l'engagement.

MALONY, de quoi est-il
coupable ou innocent ?

2^{ème} étape

A partir du film, de l'extrait ,
évoquez Malony en employant un
mot de chaque liste dans une
phrase

1h07'43 → 1h21'00





**MALONY,
de quoi est-il
coupable ?
innocent ?**

SÉANCE 2 : VICTIME DU XXI^{ème} SIÈCLE ?

MALONY,
Coupable



Des inégalités ?



1^{ère} étape :

le XVIII^{ème} siècle, les philosophes des Lumières et l'injustice

Que dénonçait Rousseau ?

Comment ?

Malony subit-il une injustice du 18^{ème} siècle ?

Une inégalité ?

Une certaine forme d'inégalité existe sans doute à l'état de nature, mais elle est minime, car son incidence reste faible. Les inégalités qui nous aliènent sont sociales, et largement aléatoires :

« En effet, il est aisé de voir qu'entre **les différences qui distinguent les hommes, plusieurs passent pour naturelles** qui sont uniquement l'ouvrage de l'habitude et des divers genres de vie que les hommes adoptent dans la société. Ainsi, un tempérament robuste ou délicat, la force ou la faiblesse qui en dépendent, viennent souvent plus de la manière dure ou efféminée dont on a été élevé, que de la constitution primitive des corps. Il en est de même des forces de l'esprit, et non seulement **l'éducation met de la différence entre les esprits cultivés et ceux qui ne le sont pas**, mais elle augmente celle qui se trouve entre les premiers à proportion de la culture ; car qu'un géant et un nain marchent sur la même route, chaque pas qu'ils feront l'un et l'autre donnera un nouvel avantage au géant. **Or, si l'on compare la diversité prodigieuse d'éductions et de genres de vie qui règne dans les différents ordres de l'état civil avec la simplicité et l'uniformité de la vie animale et sauvage, où tous se nourrissent des mêmes aliments, vivent de la même manière, et font exactement les mêmes choses, on comprendra combien la différence d'homme à homme doit être moindre dans l'état de nature que dans celui de société, et combien l'inégalité naturelle doit augmenter dans l'espèce humaine par l'inégalité d'institution. »**

Rousseau, *Discours sur l'inégalité* (1755), 1ère partie, Coll. « Classiques et Cie », Ed. Hatier, 2007, pp 62-63.

Rousseau

« Je conçois dans l'espèce humaine deux sortes d'inégalités ; l'une que j'appelle naturelle ou physique, parce qu'elle est établie par la nature, et qui consiste dans la différence des âges, de la santé, des forces du corps, et des qualités de l'esprit, ou de l'âme, l'autre qu'on peut appeler inégalité morale, ou politique, parce qu'elle dépend d'une sorte de convention, et qu'elle est établie, ou du moins autorisée par le consentement des hommes. Celle-ci consiste dans les différents privilèges, dont quelques-uns jouissent, au préjudice des autres, comme d'être plus riches, plus honorés, plus puissants qu'eux, ou même de s'en faire obéir. » (Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes. 1755)

2^{ème} étape :

Le cinéma du XX^{ème}/XXI^{ème} siècle et
l'injustice

Que dénonce le film ?

Comment ?

Malony subit-il une injustice ? Une inégalité ?

"La Tête haute", retrace le parcours de Malony, jeune garçon désœuvré, en échec scolaire mais aussi affectif, trimbalé de foyer en foyer et se retrouvant régulièrement face à une juge pour enfant qui le suit depuis ses six ans. Des regrets on en a en sortant de la projection. Pas sur la qualité du film, il est magnifique, pas non plus sur l'interprétation des acteurs, ils sont sublimes et sublimés, mais sur le fait que cette oeuvre avait davantage sa place en compétition. Emmanuelle Bercot méritait de voir son film dans la prestigieuse liste et pouvait avoir de grands espoirs avec son oeuvre forte, poignante et nécessaire, qui dresse le portrait d'une société désenchantée qui ne sait plus quoi faire face à sa délinquance.

Le portrait d'une jeunesse fatiguée d'être stigmatisée

Dans "La Tête haute", on retrouve le génie de la réalisatrice, déjà co-scénariste de "Polisse". Emmanuelle Bercot signe une oeuvre, entre documentaire et fiction bouleversante et réaliste, un uppercut nécessaire et dérangeant qui vous atteint en plein cœur et ne vous lâche que longtemps après le générique de fin. **Il faut également saluer le courage et l'intelligence de montrer une justice proche des justiciables, réellement soucieuse de leur sort et qui se bat avec les moyens, trop maigres, qui sont les siens pour rendre la vie quotidienne plus saine et plus sûre.**

Le monde qu'on nous présente est sombre, on y mélange tout, tout le temps. **Pour les jeunes présentés, il n'est question que de droits et de respect, sans jamais penser aux devoirs.** Le moindre effort y est rejeté avec véhémence.

C'est le portrait d'une jeunesse fatiguée d'être stigmatisée, qui a arrêté de se battre et qui ne croit plus en rien, qui n'a plus aucun idéal, sinon celui de l'argent facile et rapide.

Emmanuelle Bercot n'évite aucune question, aucun débat. Elle n'oublie notamment pas le sujet de l'enfermement, à l'heure où certains réclament un tout carcéral. Le film donne à voir une juge qui décide de suivre et parfois de ne pas suivre les réquisitions d'un procureur, alors que l'on veut nous faire croire qu'une ministre de la Justice a la main mise sur l'intégralité des décisions rendues en France.

Il s'agit aussi de la difficulté, surtout celle de se retrouver face à des adolescents. La juge oscille entre la volonté de les sauver, de les éduquer et le découragement de les retrouver dans la même position quelques temps après.

(...)

"La Tête haute" est un hommage vibrant à tous ces hommes et femmes qui se battent au quotidien pour un métier somme toute bien ingrat et qui méritent considération et respect.

C'est un film sur les institutions, sur un modèle qu'on ne cesse de décrier, dont on ne cesse de pointer les défauts mais dont on peut être fier de par son humanité et de par l'énergie qu'il emploie à tenter de trouver des solutions.

En ce sens le dernier plan du film, **ce drapeau français flottant sur le palais de justice est poignant.**

Emmanuelle Bercot signe un très grand film et on ne peut que saluer son courage et son talent.

Est-il victime de son siècle ?

Comment dénoncer les inégalités ?

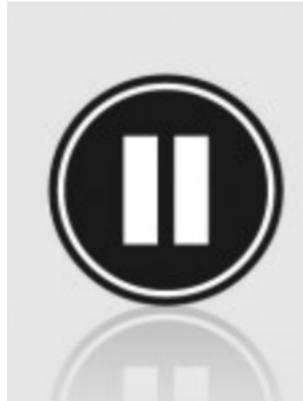
Inégalités justes et injustes

- 44 Pour un sociologue, les seules inégalités qui comptent vraiment sont celles que les individus perçoivent comme injustes parce qu'elles appellent de l'action, des mouvements sociaux, des politiques publiques, des souffrances... Rappelons d'ailleurs qu'un grand nombre d'inégalités sont perçues comme justes, y compris par les plus critiques d'entre nous.
- 45 Or il y a une distance entre les inégalités objectives, mesurées et les inégalités ressenties comme injustes. Les inégalités injustes renvoient nécessairement à des principes et à des sentiments de justice, et ceux-ci peuvent varier d'une société à l'autre et au sein même de sociétés proches.

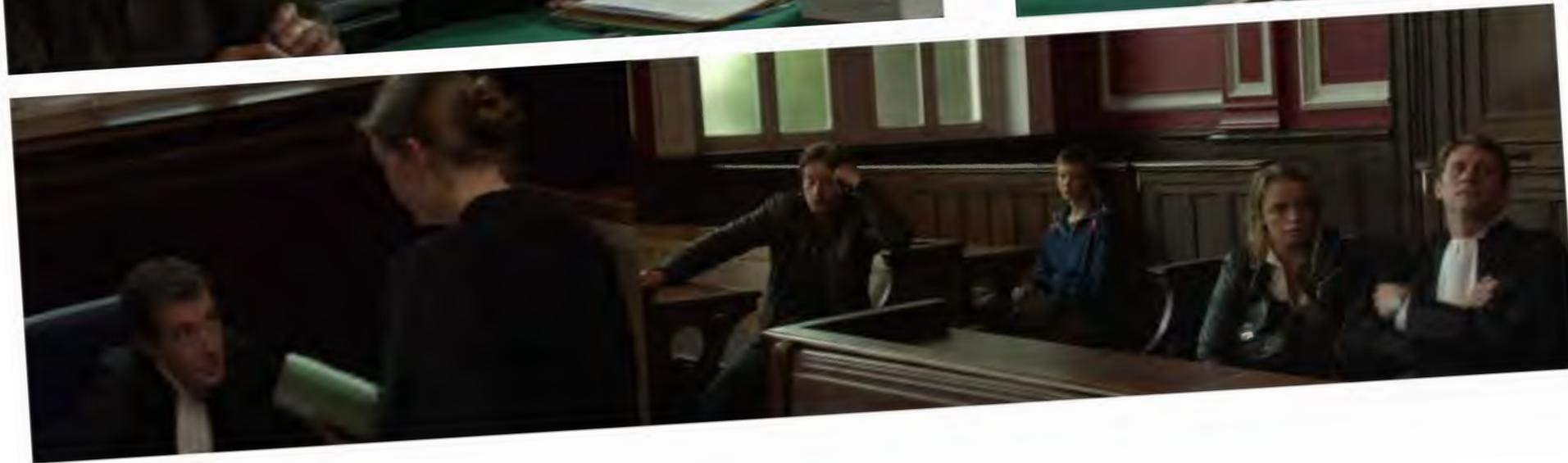
SÉANCE 3 : **LA JUSTICE DES HOMMES**

MALONY, procès
La justice des hommes
est-elle juste ?

1h20 à 1h27

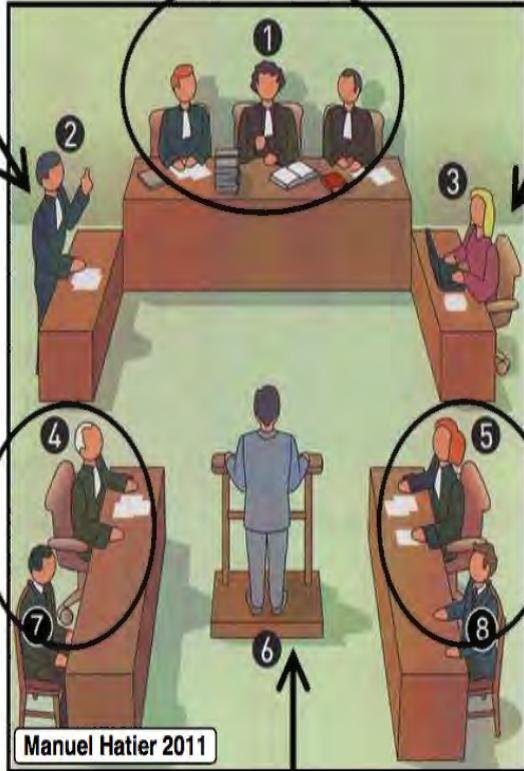


- Quel rôle joue le procureur ?
 - La juge ?
 - L'éducateur ?
 - L'avocat ?
 - La décision prise est-elle juste aux yeux de la justice ? Pour Malony ? Pour l'éducateur ?
 - Observez le comportement des protagonistes au moment de la sentence. Sont-ils satisfaits de la décision prise par la juge ?
- ➔ **La justice des hommes est-elle juste ?**



[Empty rounded rectangular box]

[Empty rounded rectangular box]



[Empty rounded rectangular box]

[Empty rounded rectangular box]

[Empty rounded rectangular box]

[Empty rounded rectangular box]

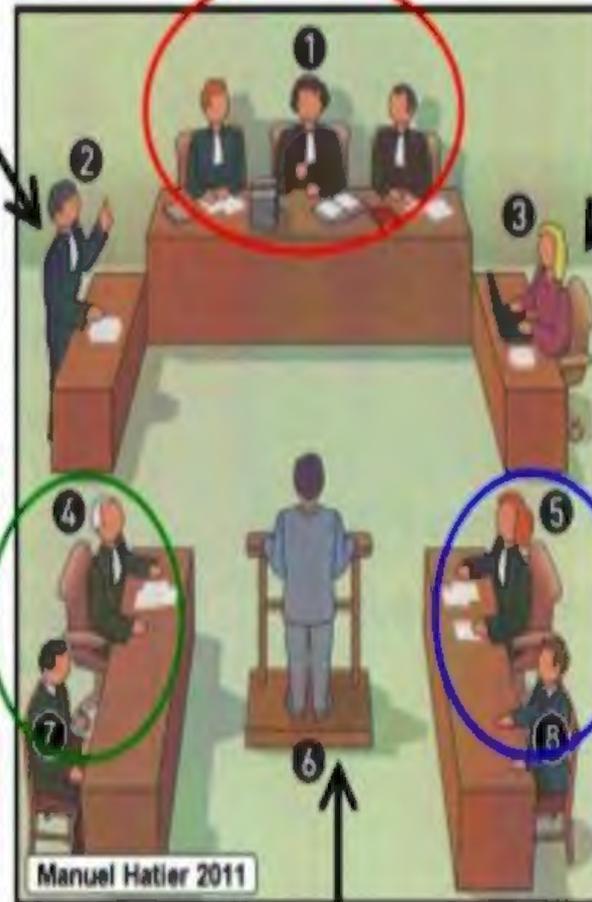
Le juge : mène le débat contradictoire entre les parties opposées (il est parfois assisté de deux assesseurs). Il prononce le verdict en fin de procès.

Le procureur de la République : réclame une peine (réquisition)

Le greffier : note les échanges lors du procès

La partie civile : la victime et son avocat essaient d'obtenir une condamnation de l'accusé

La défense : le prévenu, avec son avocat, essaie de démontrer son innocence ou de réduire sa responsabilité



Les témoins et les experts (médecin...) : répondent aux questions du juge à la barre

Ecriture

- Vous êtes le greffier,
- Relatez les éléments du procès

Débat oral

Malony est-il une innocente victime ?

Un coupable innocent ?

Qui est coupable ?

Tale : Au XX^o siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts

- - En quoi le XX^o siècle a-t-il modelé l'homme moderne ?
- - Les mythes appartiennent-ils seulement au passé ?
- - Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ?

Tale : La parole en spectacle

- - Dans le dialogue, utilisons-nous seulement des mots ?
- - Comment la mise en spectacle de la parole fait-elle naître des émotions (jusqu'à la manipulation) ?
- - Qu'apporte à l'homme, d'hier et d'aujourd'hui, la dimension collective de la mise en spectacle de la parole ?